

# Hendaye/Txingudi

## Il n'y a pas de petits gestes inutiles

### RECYCLAGE

Recycl'Arte avance sur son projet de création d'une ressourcerie

FABIEN JANS  
f.jans@sudouest.fr

Le seul investissement consenti fut une caisse à outil. Lorsque l'on mène le projet de création d'une ressourcerie, structure contribuant à la réduction des déchets en offrant une seconde vie aux objets, autant montrer l'exemple. Installée aux Joncaux dans les locaux loués à un tarif solidaire par la Ville, l'association Recycl'Arte poursuit son ambition. Entre ces quatre murs, un peu à l'étroit, des étagères ont été montées à base de bambou. Une superbe table en bois de palettes trône au milieu de la pièce. « Comme quoi on peut aussi faire du beau, même avec du matériau de récupération », sourit la coprésidente Claire Dutrillaux.

Hier soir, Recycl'Arte organisait son deuxième Repair café. Un événement convivial lors duquel il est possible d'enfin comprendre pourquoi cette satanée cafetière ne percole plus, ce vélo ne roule pas droit où qu'aucun souffle d'air ne s'échappe plus de cet aspirateur. Des astuces pour reprendre un pull ? Comment sauver un vieux meuble ? Les réponses sont ici.

### Échange de savoirs

Personne ne prétend avoir la science infuse. Mais en échangeant les savoirs, il est possible de redonner vie à chacun de ces objets, de leur éviter le rebut et l'enfouissement au milieu de montagnes de déchets. « Les pro-



L'association, pour l'instant installée aux Joncaux, cherche des locaux d'au moins 1 000m<sup>2</sup>. PHOTO: F. J.

priétaires réparent leurs propres objets, c'est le principe, précise Claire Dutrillaux. Cela permet de mieux apprendre et c'est davantage gratifiant. Nous découvrons aussi, et tentons des choses. En ce moment, nous essayons de tisser des chutes de combinaison afin de créer des éponges qui dureraient plusieurs années. »

Le Repair café est un caillou blanc de plus posé par les membres de l'association, sur le chemin qui doit les mener à la naissance de la ressourcerie. Il colle parfaitement à la philosophie développée par Recycl'Arte : « Une ressourcerie, sur le principe général, peut être comparée à une recyclerie, décrit Claire Dutrillaux. Mais contrairement à des structures comme Emmaüs, qui sont davantage dans le social avec la réinsertion par l'emploi, notre objectif se situe clairement dans la réduction des déchets. Cela passera par nos actions éducatives auprès de divers publics,

et par la création de cette entreprise de l'économie sociale et solidaire. »

L'étude de faisabilité est en cours. Déjà, des sociétés comme Sokoa ou Tribord se sont montrées intéressées par le projet, elles qui pourraient fournir de la matière première sur la base de leurs déchets rémanents.

### Une ressource sous-exploitée

Des collectivités et associations locales, attirées par le principe d'économie circulaire, prêtent également l'oreille. Reste à concrétiser afin d'aboutir à la création de dix emplois pérennes : « Le modèle économique est en cours d'élaboration, poursuit la coprésidente. Nous cherchons des locaux d'au moins 1 000 m<sup>2</sup> afin de nous installer. Il y aura un espace vente. En lien avec la future école transfrontalière de l'économie sociale et solidaire (Etes), nous imaginons réserver un lieu réservé à l'incubation de projets liés au secteur. »

De quoi créer des liens avec le tissu local qui, à Hendaye, sous l'impulsion d'une certaine volonté politique, tend à encourager ce type d'initiatives pour faire du territoire un laboratoire. Ainsi la ressourcerie hendayaise pourrait-elle faire des émules : « C'est ce que nous espérons. Nous sommes dans un modèle keynésien dans lequel, pour que l'économie fonctionne, il faut que les gens consomment en permanence. Tout devient dès lors jetable et on en arrive à l'obsolescence programmée. Nous n'avons pas la prétention de casser ce système. Mais alors que nous sommes en période de crise économique, que l'on se sait que les ressources en matière première ne sont pas inépuisables, il y a une ressource qui mérite d'être davantage utilisée : nous-même ! Pour cela, il faut une évolution des consciences. Petit à petit, nous pouvons y contribuer. »



### LE PIÉTON

A eu un choc en découvrant que la potiche avait disparu du rond-point d'Irandatz. De gros travaux y sont actuellement menés, des énormes blocs de pierre jonchent le terre-plein sens dessus dessous. Le Bipède ne manquera pas de s'informer sur cette petite révolution et espère que la célèbre potiche reprendra ses droits.

### EN BREF

#### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le club du 3<sup>e</sup> âge Denak Lagun tiendra son assemblée générale le vendredi 9 décembre prochain, à 15 heures. Elle sera suivie du goûter de Noël offert à tous les adhérents au restaurant Aguerria, rue de la Glacière. Il est fortement conseillé de s'inscrire pour le goûter, avant le 4 décembre, auprès du foyer (1, rue d'Aizpurdi), ou par téléphone au 05 59 20 53 40 (le mardi ou vendredi après-midi).

### AGENDA

#### AUJOURD'HUI

**Mintza Laguna.** Conversation en langue basque autour d'un verre, à 18 h 30, au bar Bakartxoko.

**Conférence.** « La place de la langue basque aux niveaux local, national et international », par Nicolas Tournadre, professeur de linguistique à l'Université d'Aix-Marseille. Conférence traduite simultanément en basque, à 18 h 30, à l'Auditorium A. d'Abbadie (Sokoburu).

#### BIENTÔT

**Conférence.** « Des hommes et des plantes », à 10 h 30, à la Maison de la corniche. Le célèbre anthropologue Thierry Truffaut nous propose cette conférence sur les végétaux et les traditions calendaires en Pays basque et vieille Europe. Entrée libre. Rens. au 05 59 74 16 18.

### UTILE

**AGENCE « SUD OUEST »**  
28, boulevard Victor-Hugo,  
64 500 Saint-Jean-de-Luz.

#### Rédaction-publicité.

Tél. 05 40 39 70 95.  
Télécopie : 05 40 39 70 99.  
Mail : hendaye@sudouest.fr  
Ouvert du lundi au jeudi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; le vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

**Abonnements.** Tél. 05 57 29 09 33.

**Correspondante.** Édith Anselme,  
tél. 06 08 03 87 81.  
Mail : edithanselme@wanadoo.fr

## Toutes ces histoires tristement banales

**SOCIÉTÉ** Une soirée de projections et échanges autour des violences faites aux femmes est proposée demain soir au cinéma Les Variétés, à la veille de la Journée internationale contre ce fléau

Les Variétés accueillent une soirée ciné rencontre, demain à partir de 19 h 30, à l'occasion de la Journée internationale contre les violences faites aux femmes célébrée le 25 novembre. Itziar Varela et Marie Ceza, toutes deux élues et animatrices du groupement d'intérêt public (GIP) de lutte contre les violences faites aux femmes et pour l'égalité entre les hommes et les femmes expliquent que cette soirée n'est qu'une étape vers des projets plus concrets.

« En France, 115 femmes sont décédées au cours de l'année 2015, victimes de leur compagne, compagnon

ou ex-compagnon. En moyenne, une femme décède tous les 2,5 jours. La violence contre les femmes est un problème mondial. Rappelons que jusqu'à 70 % des femmes sont victimes de la violence au cours de leur vie. »

À partir de 19 h 30, les portes du cinéma s'ouvriront sur des clips, des courts-métrages sous-titrés en euskara, des témoignages, puis des pintxos seront servis pendant l'entracte qui favorisera les conversations. Un poème théâtralisé sera lu par Marie Ceza et, à 21 heures, le film « Une Histoire banale » sera projeté (1). Il sera

suivi d'échanges avec le public en présence de Michèle Berthier, de l'association AEFH 64, pour l'égalité femme et homme, membre du CDIFF et Dominique Rapin (Sortir du harcèlement en Aquitaine). Marie Ceza précise que des jeunes filles du lycée professionnel Aizpurdi ont été conviées à cette soirée.

### Une vie qui bascule

« Une Histoire banale » a été réalisée par Audrey Estrogo en 2014 et raconte l'histoire d'une femme de 30 ans, Nathalie qui mène une vie active simple et agréable. Travaillant

dans le domaine de la santé, sortant souvent entre amis et collègues de boulot, joyeuse, rêveuse, amoureuse, elle se prépare à emménager avec son fiancé. Mais un soir, tout va basculer en quelques minutes à la suite de son viol par un collègue de travail. Une histoire banale, mais qui va laisser des traces en bouleversant sa vie jusqu'au bord de la destruction. Elle va finalement porter plainte et se reconstruire.

**Édith Anselme**

(1) Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs.